

## Méditerranée

## ECHOS DU LARGE

## SÉCURITÉ NAUTIQUE

## Pas de limite pour les kitefoils des JO ?

Alors que la préfecture maritime ne cesse de tirer la sonnette d'alarme concernant la multiplication des excès de vitesse dans la bande littorale des 300 mètres, les équipes internationales qui préparent les épreuves de kitefoil des JO de 2024, dans la rade de Marseille, ne semblent pas avoir reçu le message -peut-être un problème de traduction...-, à en juger les bordstirés à des vitesses hallucinantes par les athlètes, le long de l'archipel du Frioul, notamment entre les îles d'If et de Ratonneau où plusieurs d'entre eux sont basés.

## COURSE AU LARGE

## La Nautique à fond sur le "Rhûm"

La Société nautique de Marseille qui soutient plusieurs navigateurs de haut niveau, est particulièrement bien représentée dans la 12<sup>e</sup> édition de la Route du Rhûm dont le départ sera donné mercredi, avec Fabio Gennari (Rhûm mono) et Mathieu Claveau (Class 40). Mais le pôle compétition de la Nautique compte bien d'autres champions, notamment Christopher Pratt (Imoca), Pierre Quiroga (vainqueur de la dernière Solitaire du Figaro) ou encore Lili Sebesi (9<sup>e</sup> au JO de Tokyo, l'été dernier, en 49er).

## Il y a 30 ans, Théo Mavrostomos plongeait à -703 mètres !

Inégalé à ce jour, le record de profondeur établi le 20 novembre 1992 par le scaphandrier marseillais, à bord d'un caisson hyperbare de la Comex, avait eu un retentissement mondial.

Ce ne sont que deux petits mètres mais ils font toute la différence.

Sollicité par le commandement de la Marine à Marseille, au côté de Michel Bourhis -un autre fameux "comexien"-, pour animer une conférence sur la conquête des grands fonds, le plongeur scaphandrier Théo Mavrostomos a fait une révélation surprenante à son auditoire.

Lors de sa plongée record, effectuée en novembre 1992, à l'intérieur d'un caisson hyperbare de la Comex, et contrairement à ce que tout le monde croyait jusque-là, Théo n'a pas atteint la profondeur de 701 mètres, mais celle de... 703 mètres ! Deux mètres supplémentaires qui dans les conditions d'une expérience aussi extrême, rendent son exploit encore plus extraordinaire. Et le plongeur marseillais d'expliquer cette "erreur" totalement volontaire.

"Il fallait un chiffre rond pour marquer les esprits, notamment à l'international, dans le sys-



La plaque que tient Théo, indique la profondeur retenue pour marquer les esprits à l'international, en mesure anglo-saxonne, soit -2 300 pieds, mais en réalité, le plongeur a fait bien mieux.../PHOTO ARCHIVES LP

tème de mesure anglo-saxon. Or 701 mètres correspondait très exactement à 2 300 pieds. C'est donc la profondeur qui a été retenue officiellement.

À ce niveau d'exigence technique et physique, le moindre gain, si faible soit-il, constitue une immense conquête, équivalente à l'amélioration de quelques centièmes de secondes du record du monde du 100 mètres; performance d'autant plus remarquable que la vie en caisson est loin d'être un long fleuve tranquille.

Au cours de cette expérience conduite sous une pression phénoménale, supérieure à 70 kg par cm<sup>2</sup>, le plongeur respirait de l'Hydréliox, un mélange gazeux constitué de 71,4% d'hélium, 28% d'hydrogène -14 fois plus léger que l'azote naturellement présent dans l'air- et 0,60% d'oxygène.

Comme l'explique Michel Bourhis, "l'avantage de ce mé-

lange était d'apporter un très grand confort respiratoire au scaphandrier, mais il présentait également d'importants inconvénients liés précisément à la présence de l'hydrogène". Outre son effet narcotique très important ressenti à partir de 200 m de fond, sa grande inflammabilité et la difficulté de son élimination lors de la décompression, l'hydrogène entraînait des effets secondaires très invalidants, à commencer par des nausées équivalentes à celles provoquées par une violente crise de foie.

"L'envie de vomir était telle que nous avions fini par refuser toute boisson et nourriture, se souvient Théo. Non seulement on ne mangeait plus mais on ne dormait pas non plus, d'où une grande fatigue physique qui ne faisait que croître".

C'est d'ailleurs la raison pour laquelle ses deux compagnons de plongée avaient renoncé à

mieux résister à la pression. A toutes les pressions...

"Ce type de plongée nécessite une forme mentale totale. Il ne faut pas avoir le moindre souci extérieur, comme des problèmes familiaux ou autres, car ils sont multipliés par dix. Je pense que j'étais à une période de ma vie qui était en tout point favorable. C'était le bon moment".

Il lui faudra quand même trois heures de discussion avec le président-fondateur de la Comex, Henri G. Delauze, pour que celui-ci finisse par lui donner son feu vert. Et ce dernier dut à son tour batailler longuement pour convaincre l'équipe médicale et la vingtaine de laboratoires partenaires, de laisser son plongeur effectuer la pointe ultime. En confiance, Théo Mavrostomos poussait alors jusqu'à 703 m. Il allait y rester 3 h, avant d'entamer une longue décompression de 23 jours. Et dut attendre encore six mois pour se remettre complètement des importants bouleversements subis par son organisme.

Philippe GALLINI

## ECONOMIE BLEUE

## ÉOLIEN FLOTTANT EN MÉDITERRANÉE

## Une première réunion ouverte au public

La population provençale est conviée à assister à la première réunion publique concernant le projet de création de deux parcs d'éoliennes flottantes de 250 MW (avec extension possible à 500 MW), en Méditerranée française, à l'horizon 2031; réunion qui se déroulera ce mercredi 9 novembre, à 18 h, dans l'amphithéâtre du bâtiment de la Direction départementale des territoires et de la mer (DDTM), 16 rue Antoine Zattara, à Marseille (3<sup>e</sup>).

Présidée par le préfet de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, elle associera le ministère de la Transition énergétique, Réseau de transport d'électricité (RTE) et les trois garants indépendants. Si l'emplacement du premier



parc est acté -il sera situé au large de la Narbonnaise-, celui du second reste à définir; deux zones étant pressenties, l'une au large du golfe de Fos, et l'autre au large de Rousillon.

En raison de la capacité restreinte de la salle, une inscription préalable est impérative à l'adresse: <http://enqueteur.dreal-occitanie.developpement-durable.gouv.fr/index.php/931593?lang=fr>



## Un exploit vraiment sans lendemain ?

Hydéliox, respiration liquidienne, cap des 1 000 m. Il y a 30 ans, tout paraissait possible en matière de plongée humaine à très grande profondeur. Mais il fallut rapidement se rendre à l'évidence: l'utilisation d'un mélange respiratoire hydrogéné nécessitait des installations complexes et coûteuses, et posait plus de problèmes physiologiques qu'il n'en résolvait. La porte s'est donc rapidement refermée. D'autant que, dans le même temps, les champs pétroliers et gaziers ne cessaient de gagner en profondeur, dépassant les 2 500 m, accessibles aux seuls robots ou engins téléopérés. Mais l'aventure Hydra n'aura pas été inutile. Grâce à elle, la Comex, Marseille et la France ont conforté leur statut de référence mondiale en matière de plongée industrielle. Une activité que beaucoup disaient condamnée à brève échéance, mais qui semble avoir encore de beaux jours devant elle, notamment avec le développement de l'éolien flottant, entre 0 et 250 m de fond, permettant des interventions humaines sous hélix (mélange hélium-oxygène). L'Institut national de la plongée professionnelle de Marseille Pointe Rouge où Théo Mavrostomos est d'ailleurs instructeur, forme ainsi chaque année, 70 à 80 plongeurs-scaphandriers.

## CHRONIQUE DE MER

## CONFÉRENCE

## L'Abyssal Team fait escale au Café Comex

Ex-comexien et proche collaborateur de feu Henri Germain Delauze, aujourd'hui chef des opérations de la société Deep Ocean Search, Nicolas Vincent est l'invité du prochain Café Comex, ce jeudi 10 novembre, à 18 h 30, en compagnie du scaphandrier et photographe sous-marin Frédéric Bassemayousse, pour présenter l'Abyssal Team. Spécialisé dans la recherche d'épaves jusqu'à 11 000 m sous la surface, ce groupe de spécialistes des profondeurs extrêmes est devenu incontournable, en 25 ans d'existence, pour résoudre le mystère des naufrages les plus énigmatiques. C'est d'ailleurs l'une de ses équipes dirigée par Nicolas qui a récemment découvert l'épave de l'*Endurance*, le navire de l'explorateur britannique Ernest Shackleton, coulé par 3 000 m de fond en mer de Weddell, après avoir été brisé par les glaces en 1915.

→ Maison de quartier de Mazargues (9<sup>e</sup>). Entrée gratuite, dans la limite des places disponibles. Réservation obligatoire sur [anciencomex@gmail.com](mailto:anciencomex@gmail.com)

## INITIATIVE NAUTIQUE

## HANDI-PLAISANCE

## À Corbières, un embarcadère "bleu" change la vie

L'équipement est en service depuis deux ans, mais bien peu de plaisanciers en connaissent l'existence. À l'initiative de Patrice Rossi, patron du Port de Corbières, un embarcadère dédié aux personnes handicapées ou semi-valides a été aménagé dans l'enceinte privative du port, permettant à ces derniers de prendre place à bord d'une embarcation, quelle qu'elle soit, et profiter ainsi des joies de la navigation.

Accessible librement et gratuitement à tous les amoureux de la mer, cette "place bleue" qui a nécessité un investissement de près de 45 000 € entièrement

pris en charge par le port, dispose, en effet, d'un large escalier avec double main courante, conçu selon les normes "handicapés", et d'un système de levage télécommandé pouvant soulever une personne en fauteuil puis la déposer en douceur dans le cockpit d'un voilier ou d'un bateau à moteur. Mais pas seulement. Le système peut être utilisé pour monter à bord d'un kayak et même d'un jet-ski!

Oubliée, donc, la procédure dite "à l'ancienne" qui nécessitait l'utilisation de la bôme du voilier afin d'effectuer ce transfert d'équipier pour le moins acro-

batique, sous une gîte impressionnante, avec un risque non négligeable de blessure ou de chute à la mer.

Comme le souligne Kais Livory, président de l'association handivoile Voile, Mer et Glisse qui a contribué aux études d'installation et d'ergonomie de cet embarcadère, "il s'agit d'une petite démonstration la première fois; notamment pour maîtriser la rotation de la potence qui est manuelle, et ensuite c'est hyperfacile à manier et très sécurisant".

Renseignements et réservation  
04 91 03 85 83



/PHOTO DAVID ROSSI